TRAVAIL INVISIBLE

La reconnaissance du travail invisible ou non rémunéré, effectué par les femmes et les hommes, comme mères, pères, aidants et aidantes, dits naturels ainsi que le bénévolat constitue le dossier de fond de l'AFEAS depuis 40 ans.

En 2001, l'AFEAS a instauré la Journée du Travail Invisible le 1er mardi d'avril de chaque année. L'an passé, le 6 avril 2010, le gouvernement Fédéral a reconnu l'importance du Travail Invisible et a officiellement décrété que le 1er mardi d'avril de chaque année sera la Journée Nationale du Travail Invisible.

Par cette journée l'AFEAS veut créer une occasion, de reconnaître l'importance du Travail Invisible pour la société. C'est une contribution essentielle à l'économie du Québec, du Canada et du monde.

L'objectif ciblé par les membres de l'AFEAS est d'assurer l'équité entre les personnes et de diminuer la pauvreté chez les femmes. Pour atteindre cet objectif il faut d'abord rendre visible et comptabiliser ce travail et une fois intégré au Produit brut (PNB), permettra la mise en place des mesures supportant les femmes et familles.

MERCI POUR CE TRAVAIL QUI N'A PAS DE PRIX

Par Lise Girard

En avril dernier, à l'initiative de la députée du Bloc Québécois, Nicole Demers, la Chambre des communes adoptait la motion suivante :

Du consentement unanime, il est résolu, - Que cette Chambre souligne l'importance du travail non rémunéré, dit « invisible », des parents et des aidants auprès des enfants et des proches en perte d'autonomie en créant la « Journée du travail invisible ». Que le premier mardi d'avril soit désigné comme la « Journée du travail invisible », en reconnaissance de l'apport essentiel de ce travail à la société. Que cette journée annuelle soit l''occasion de souligner l'ampleur du travail non rémunéré au Canada, comme les pays membres de l'ONU se sont donné le mandat de le faire lors de la conférence internationale de Beijing, en 1995.

Cette reconnaissance nationale survient 10 ans après que l'AFEAS eut elle-même créé cette « Journée du travail invisible ».

Le 5 avril, plusieurs groupes AFEAS souligneront cette importante journée en disant MERCI aux parents et aux aidants, majoritairement des femmes qui, sans relâche, prodiguent des soins à leurs enfants et à leurs proches malades, handicapés ou en perte d'autonomie. Profitons de cette journée pour saluer l'apport essentiel de leur travail à notre société. Leur dévouement et leur générosité sont exceptionnels. Disons-leur MERCI, mille fois MERCI!

Les progrès pour reconnaître le travail invisible sont lents. L'AFEAS croit que les inégalités persistantes entre les femmes et les hommes sont, en partie, attribuables à cette non reconnaissance et au partage inéquitable de ce travail pourtant essentiel à la cohésion et au développement de toute notre société.

Profitons donc de la Journée nationale du « Travail invisible » pour, au moins, sortir de l'ombre ce travail exceptionnel et poursuivons nos actions pour en obtenir la reconnaissance sociale et économique.